

"En architecture, la contrainte est source de créativité"

■ **Votre vie, votre passion (35) : Grégoire Guillaume à Walhain**

WALHAIN ▽ "Quand vous avez un terrain tout plat, vous êtes beaucoup plus tentés par reproduire ce qui a déjà été réalisé. C'est comme cela qu'on en arrive à une certaine forme de banalité. Cela ne permet en tout cas pas les remises en question, notamment sur le plan écologique. Par contre, la contrainte, quand on arrive à la dumper, est source de créativité".

Grégoire Guillaume est un architecte bien connu du Brabant wallon. Il y a dix ans, il s'était déjà distingué

en obtenant un prix de la province du Brabant wallon pour sa maison de Walhain. Cette fois, c'est pour son travail, en collaboration avec son confrère bruxellois Benoît Cruysmans, pour l'école communale de Walhain-Centre qu'il est mis à l'honneur avec un nouveau premier Prix de l'Urbanisme et de l'Architecture, en catégorie non résidentielle. Ils ont reçu du député provincial Alain Trusart la somme de 2.500 €. Tandis que Jean-Paul Mathen, de Corbais, a reçu 1.250 € pour l'extension de l'Institut Saint-Jean-Baptiste de Wavre.

C'est que des contraintes, il y en avait pour l'école de Walhain : "Il fallait garder l'ancien bâtiment, pas très beau, mais encore en bon état et disposant surtout d'une casquette de bé-

ton bien utile par la suite pendant la phase des travaux. Nous avons donc décidé d'habiller les lieux en lui superposant un étage, grâce à des colonnes qui s'apposent sur des micropieux. De quoi solidifier l'ensemble et d'éviter les vibrations. Et nous avons habillé le tout avec différents types de bois, comme le douglas pour le toit, le chêne en façade, qui va grisonner avec le temps, l'azéla très résistant pour les portes - chacune avec une couleur différente pour que les enfants identifient immédiatement leurs classes - et

des panneaux à particules recomposés pour les cloisons, sur lesquels on peut aisément punaiser".

Les maternelles occupent ainsi le rez-de-chaussée et les primaires les six classes du haut, tandis qu'un ancien bâtiment attenant sert pour le réfectoire ou le corps enseignant.

"Par rapport à une collaboration avec un privé, le chantier public est plus facile à gérer, ajoute Grégoire Guillaume. Ce qu'on nous demande, c'est de répondre à un besoin, et de respecter des délais et un budget dé-

fini. Soit un million euros hors TVA. Et comme la commune n'attendait pas des subsides du Fonds des bâtiments scolaires, complètement défilant il faut le déplorer, nous avons pu proposer des classes de 70 m², au lieu de 50 m²".

Et de conclure : "Le plus dur finalement dans ce type de chantier, c'est de trouver un entrepreneur capable de tenir ses engagements. Et comme les communes tiennent toujours au moins cher..."

Jean-Philippe de Vogeleers

L'école de Genval jumelle de Sowé

■ **Le maire de la ville du Bénin s'est fait le porte-parole des enfants**

RIXENSART ▽ En plus de Saint-Nicolas, les enfants de première et deuxième primaire de l'école communale de Genval ont reçu, ce mardi, la visite de Esaïe Djim Atchikpa, le maire de la ville béninoise de Sowé. C'est que les 100 élèves rixensartois ont déjà échangé depuis un an des dessins avec les 150 enfants de l'école publique béninoise.

"Des liens d'amitié relient les deux écoles : les enfants du Bénin ont reçu des manuels scolaires, ainsi que des vélos, mentionne la directrice, Anne Saive. J'ai adhéré au projet, car je trouve important que les enfants aient un aperçu de ce qui se passe ailleurs. Instaurer un dialogue entre les enfants de Sowé et de Genval, c'est une ouverture d'esprit et une richesse pour eux. Nous avons voulu commencer avec les premiers, amis, les échanges pourront se poursuivre pendant leurs six années primaires. Et recevoir le maire, aujourd'hui, est un honneur".

Après avoir assisté à la visite de

Saint-Nicolas, le maire de Sowé a rencontré l'échevin de l'Enseignement, Philippe Lauwers et le bourgmestre Jean Vanderbecken, avant de se faire le porte-parole des élèves du Bénin.

"Les enfants de Sowé sont contents d'avoir reçu des livres, je suis donc venu remercier les élèves, explique-t-il. Quant aux questions que les enfants se posent, elles concernent la Belgique, car chez nous, on ne parlait que de la France. D'ailleurs, les petits béninois ne connaissent pas saint Nicolas, mais uniquement papa Noël. Et que la Belgique pense à eux, cela les étonne. Ma présence s'explique par l'objectif que nous poursuivons de renforcer les liens, pour qu'à terme, on puisse créer un jumelage entre les deux écoles".

La rencontre entre les écoles a été possible grâce à Dominique Capuyens, restauratrice de Genval qui est allée trois fois au Bénin. Son objectif est, à présent, de récolter des fonds afin de créer une école secondaire à Sowé. Coût de l'opération : 24.800 €. La création d'une ONG, baptisée Partenariat Bénin International est donc en cours en vue de mener des actions de récolte de fonds.

Laurence Dumoulin
dominiquecapuyens@hotmail.com



Le maire de Sowé était ce mardi à l'école communale de Genval. Son objectif : créer un jumelage entre les deux écoles. (P. V.)



Avec Benoît Cruysmans à gauche, Grégoire Guillaume remporte une nouvelle fois le premier Prix de l'Urbanisme et de l'Architecture du Brabant wallon, pour l'école communale de Walhain-Centre. (D. H.)

André n'est plus un prénom très à la mode à Beauvechain

■ **Les André et André de l'entité et des alentours se sont réunis pour leur fête**

TOURINNES-LA-GROSSE ▽ À gauche, un André. À droite, pareil. Pour changer, voici une André... André, un prénom à la mode à Beauvechain ?

Quoi qu'il en soit, depuis 1988 à l'occasion de la Saint-André, les André et André du village, mais aussi ceux des entités avoisinantes, étaient conviés à venir fêter leur saint patron autour d'un bon repas au relais Saint-Martin de Tourinnes-la-Grosse. Si, à l'origine, le rendez-vous ne concernait que les André et André de Beauvechain, il s'est ouvert aux autres communes puisque le nombre d'homonymes est chaque année en hausse.

Venus avec leur conjoint, ils et elles étaient au total une cinquantaine cette année, soit une petite trentaine d'André ou d'Andrée. "Il y a six ans, il y avait encore 96 André sur Beauvechain, explique André Gyre. Aujourd'hui, nous ne sommes plus

que 81. Notre prénom n'est plus à la mode même si cette année une petite André est née dans la commune. Mais il faudra encore patienter quelques années avant qu'elle participe à notre petite réunion annuelle".

Si la majorité provient des communes de Beauvechain, Grez-Doiceau ou d'Incourt, certains ont effectué le déplacement depuis

Jodoigne, Mont-Saint-Guibert ou même Meux, près de Namur. Invités, les ministres André Antoine et André Flahaut n'ont pu assister à la réunion. Le ministre de la Défense, habitué de l'événement, a tout de même envoyé un petit cadeau pour venir grâter la tombola auquel tous les André et Andrée ont contribué et participé. T.H.



Les André et André de Beauvechain et des alentours se sont réunis jeudi dernier au relais Saint-Martin à l'occasion de la Saint-André. (D. H.)